

Situation de la production et du marché avicole chair A l'automne 2016

1. Evolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

1.1. Baisse du cours des céréales et du soja en 2015

Après un repli des cours des céréales en 2014, les cours sont repartis en hausse sur le début de l'année 2015 jusqu'à juillet 2015 avant de chuter dès août 2015.

Le cours du blé a baissé de 4,8 % en 2015 par rapport à 2014 et s'est établi en moyenne à 167,18 € la tonne en raison de bonnes récoltes. Le prix du maïs a atteint 167,35 €/T sur l'année 2015 soit un recul de 0,6 % par rapport à l'année précédente du fait de conditions météorologiques très favorables dans la Corn Belt aux Etats-Unis assurant une excellente récolte.

• Tendances 2016

Les cours des matières premières lissées sur 3 mois en octobre 2016 sont globalement inférieurs aux cours lissés sur 3 mois d'octobre 2015 sauf le blé en hausse de 1,4 % par rapport à octobre 2015 en raison d'une demande accrue venant notamment d'Egypte. Le maïs recule de 0,5 % par rapport à octobre 2015 tandis que le tourteau de soja chute de 5,6 %, le tourteau de colza de 3,6 % et le tourteau de tournesol de 8,1 %. Le prix de la luzerne est inférieur de 0,2 % par rapport à octobre 2015 et la pulpe de betterave de 0,9 %.

Les cours moyens des 10 premiers mois 2016 sont en baisse par rapport à 10 mois 2015 : le blé atteint en moyenne 150,8 €/T soit une baisse de 10,0 % par rapport au cours moyen des 10 premiers mois 2015 ; le cours moyen du maïs se replie de 2,6 % à 163,2 €/T ; le tourteau de soja est inférieur de 8,9 % au cours moyen des 10 mois 2016 soit 355,0 €/T.

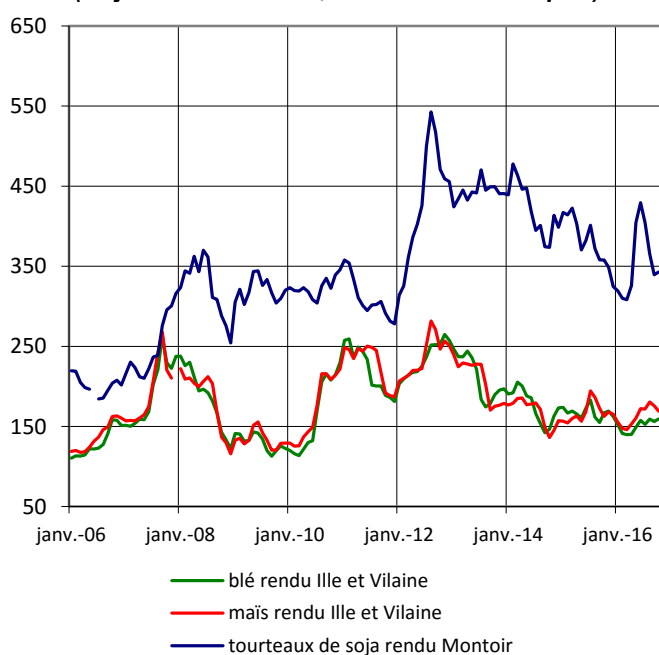
1.2. Repli des indices coût matières premières en 2015

• Bilan 2015

En mai 2016, la méthode de calcul des indices aliments ITAVI a été revue afin de prendre en compte de nouvelles matières premières entrant dans les aliments ainsi que les besoins et contraintes nutritionnels évoluant en même temps que la génétique des animaux. Ainsi, sur le même procédé de formulation à moindre coût, de nouveaux indices ont ainsi été calculés depuis janvier 2014 qui a été pris comme base 100 ([voir note explicative](#)).

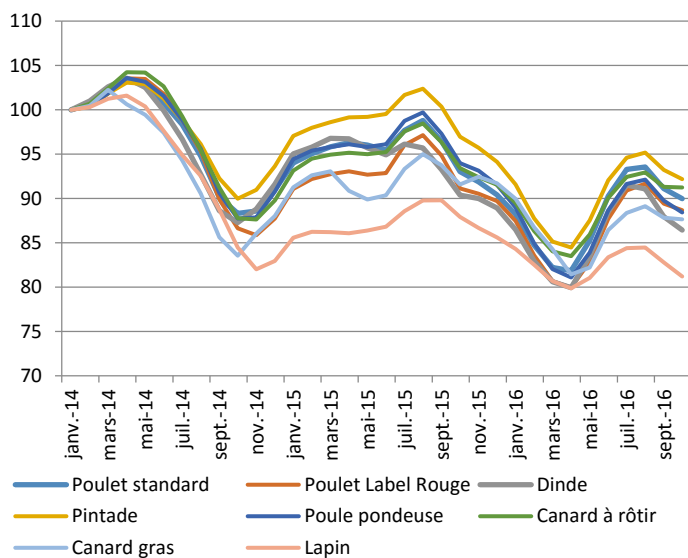
En 2015, l'ensemble des indices aliments se replient par rapport à 2014 sauf l'indice aliment pintade, en progression de 1,0 % en 2015 soit un indice moyen de 98,56. Les autres indices chutent en 2015 entre 2,0 % pour le canard gras et 7,2 % pour le lapin, par rapport à 2014 (Tableau 1).

**Evolution des prix des principales
matières premières en €/T
(majorations incluses, sans coût de transport)**



Source : La Dépêche

**Evolution des indices matières premières
(Moyenne lissée des 3 derniers mois, base 100 janvier 2014)**



Source : ITAVI

• Tendances 2016

Les indices moyens des 10 premiers mois de l'année 2016 sont tous inférieurs aux indices moyens des 10 mois 2015. L'indice aliment lapin recule de 5,6 % par rapport à 10 mois 2015, l'indice aliment canard gras de 6,3 % et l'indice aliment pour canard à rôtir de 7,0 %. L'indice aliment poulet Label Rouge se replie de 7,6 % et l'indice poulet standard de 8,2 %. Enfin, les indices aliments dinde, pintade et pondeuse sont ceux qui affichent le plus fort repli par rapport aux 10 mois 2015 : respectivement – 9,6 %, – 9,0 % et – 9,5 %.

Tableau 1 : Evolution des indices aliments en moyenne annuelle (base 100 janvier 2014)

	Poulet standard	Poulet label	Dinde	Canard à rôtir	Lapin	Poule pondeuse
2014	96,73	96,28	96,27	97,11	93,90	96,84
2015	95,07	92,83	94,11	94,80	87,13	95,67
2015/2014	- 1,7 %	- 3,6 %	- 2,2 %	- 2,4 %	- 7,2 %	- 1,2 %
Oct. 2016	89,98	88,67	86,43	91,24	81,20	88,43
10 mois 2016	88,04	86,29	85,89	88,73	85,46	87,15

Source : ITAVI

2. Le marché des volailles de chair

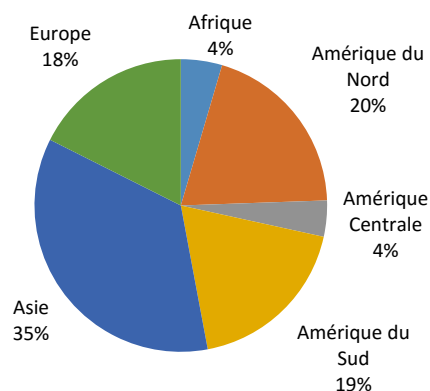
2.1. Une production mondiale en hausse en 2015

• Bilan 2015

La FAO estime la production mondiale de volaille en 2015 à 114,8 MT soit une hausse de 3,4 % par rapport à 2014.

Le premier continent producteur de volaille en 2015 reste l'Asie avec 35 % de la production mondiale (Chine, Inde, Thaïlande, Indonésie). 20 % de la production mondiale de volaille est assurée par l'Amérique du Nord (Etats-Unis). En 3^{ème} position vient l'Amérique du Sud qui contribue à hauteur de 19 % de la production mondiale grâce à la production brésilienne.

Part de chaque continent dans la production mondiale de volaille en 2015



Pour 2015, l'USDA estime la production de volailles aux États-Unis en hausse : les données de production de poulet et dinde affichent une hausse globale de 2,9 % par rapport à 2014 soit une production de poulet et dinde de 20,7 MT en 2015 (la production de volaille aux Etats-Unis se compose à 98 % de poulet et de dinde). Suite à l'épidémie de grippe aviaire qui a touché le pays en 2015 et a conduit à la fermeture de plusieurs marchés export, les Etats-Unis se sont retrouvés en situation de surproduction avec d'importants volumes en stocks à gérer.

Au Brésil, la production de poulet est estimée par l'ABPA à 13,14 MT en 2015, soit une progression de 3,6 % par rapport à 2014. En 2015, malgré une situation économique difficile (chute de 3,8 % du PIB, inflation supérieure à 10 % et un pouvoir d'achat en recul), la viande de poulet a en effet bénéficié d'une demande intérieure dynamique dans un contexte de prix élevés de la viande de bœuf.

La production de dinde serait stable en 2015 autour de 327 000 T. Ainsi, la production brésilienne totale de

volailles avoisinerait les 13,8 MT en 2015 soit une hausse de 3,6 % par rapport à 2014.

En Chine, suite aux diverses épidémies de grippe aviaire et scandales sanitaires, la demande intérieure en viande de poulet s'est nettement rétractée. La Chine aurait produit en 2015 un peu plus de 13 MT de poulet ce qui est à peine plus qu'en 2014. **La production de volaille en 2015 est en hausse de 2,8 % par rapport à 2014 autour de 19 MT** selon la FAO. En revanche, la Chine étant fortement dépendante de la génétique importée des Etats-Unis principalement, les embargos qu'elle a imposés aux USA pourraient avoir des conséquences dramatiques sur la production chinoise de volaille dès 2016-2017.

Concernant **la Russie**, selon la FAO, le secteur de la volaille affiche une forte hausse de la production en 2015 de 11,4 % par rapport à 2014, soit 4,1 MT produites en raison du maintien des embargos et des politiques menées en faveur d'un développement de sa production nationale (3,67 MT en 2014). Toutefois, le contexte politique et économique fragile impacte les industriels dépendants de certains intrants importés mais impacte aussi les consommateurs dont le pouvoir d'achat est limité et peu compatible avec la consommation de viande de volaille.

- Tendances 2016

Les perspectives agricoles de la FAO montrent que l'on peut s'attendre à une progression de la production de volailles de 1,5 % par an de 2015 à 2025, tandis que la production toutes viandes confondues augmenterait seulement de 1,3 % par an. La filière volaille deviendrait alors, d'ici 2024, la première production de viandes dans le monde (129,6 MT en 2024), principalement afin de répondre à l'évolution des préférences alimentaires.

Tableau 2 : Principaux producteurs de viande de volailles dans le monde (équivalent carcasse)

	Production 2015 en MT	Evolution 2015/2014	Prévisions de production 2016 en MT
États Unis	21,5	+ 2,9 %	21,8
Chine	19,0	+ 2,8 %	18,0
UE à 28	13,8	+ 3,8 %	14,0
Brésil	13,8	+ 3,6 %	14,2
Russie	4,1	+ 11,4 %	4,2
Monde	114,8	+ 3,4 %	115,8

Source: Food outlook FAO, octobre 2016, CIRCAB, ABPA et USDA

Aux Etats-Unis, les prévisions de l'USDA tablent sur une hausse de 2,5 % en 2016 où la production américaine de poulets et dindes atteindrait 21,2 MT. Suite à une année 2015 relativement difficile pour le secteur de la dinde en raison d'une forte épidémie d'influenza aviaire aux Etats-Unis, la production repartirait en forte hausse en 2016 : + 7,7 % par rapport à 2015 soit une production d'environ 2,7 MT. La production de poulet est attendue en hausse de 1,7 % en 2016 par rapport à 2015 soit 18,5 MT environ.

Au Brésil, le début de l'année 2016 marque une hausse des coûts de production, en particulier du prix du maïs. La dévaluation du real a incité à exporter les stocks de maïs restants ce qui, combiné à une saison sèche relativement précoce, limite l'offre disponible sur le marché national. Toutefois, il semblerait que la situation se résorbe progressivement et la FAO prévoit une hausse de la production brésilienne de volaille en 2016 de près de 3 %.

Suite aux difficultés éprouvées par la **Chine** quant à l'approvisionnement en grand parentaux, sa production de volaille devrait chuter en 2016 par rapport à 2015, de l'ordre de 5 % soit une production estimée à 18 MT en 2016. Sa production future dépendra fortement des choix du gouvernement chinois sur une éventuelle levée des embargos.

Avec une politique d'autosuffisance et de subventions, la **Russie** devrait afficher une hausse de sa production de volaille en 2016, d'environ 2 % pour atteindre 4,15 MT selon la FAO bien que le contexte économique puisse ne soit pas favorable à une demande intérieure forte.

2.2. Baisse des échanges mondiaux de volailles en 2015

- Bilan 2015

D'après les statistiques Trademap, **les exportations de viande de volaille et préparations sont en recul de 4,3 %** par rapport à 2014.

Ce recul est la conséquence de la hausse de production de volaille dans certains pays historiquement importateurs qui limiteraient alors leurs importations. Par ailleurs, les épisodes de grippe aviaire aux États-Unis début 2015 ont entraîné la suspension des importations de volaille par certains pays importateurs comme la Chine. Or les États-Unis contribuent historiquement à 30 % des exportations mondiales de volaille.

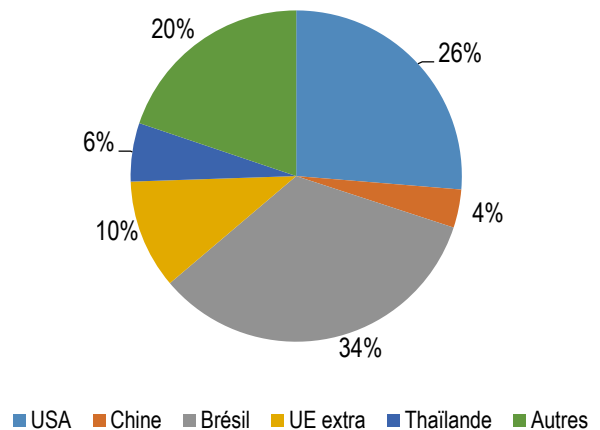
En raison des difficultés d'exportation qu'ont connues les **États-Unis** suite aux épidémies de grippe aviaire sur leur territoire, leurs exportations de viandes et préparations de volaille ont fortement chuté en 2015 : - 16,7 % par rapport à 2014. En effet, de nombreux pays ont fermé leurs frontières aux viandes de volaille venant des États-Unis (Chine, Corée du Sud, Russie, Cuba) bien que d'autres pays se soient ouverts (Taïwan, Guatemala, Congo, Singapour). Ainsi, les exportations se sont élevées à 3,40 MT (pattes incluses) en 2015 contre 4,07 MT en 2014.

Au **Brésil**, les exportations de viandes et préparations de volailles ont à nouveau progressé (+ 5,6 %) en 2015 pour atteindre 4,36 MT, distançant ainsi largement les États-Unis. La stratégie du Brésil consistant à répondre à une demande diversifiée mondiale fonctionne bien, d'autant plus que la production parvient à conquérir de nouveaux marchés à l'export (Pakistan, Malaisie, Myanmar, ...) ou à se substituer à d'autres fournisseurs comme les États-Unis afin d'exporter vers la Chine ou la Russie.

En raison d'une perte de confiance de ses acheteurs étrangers dans les produits chinois suite à quelques scandales sanitaires, la **Chine** voit diminuer ses exportations de 4,6 % en 2015 par rapport à 2014 et atteignent 482 385 T. Les importations chinoises de volaille chutent de 12,9 % en lien avec les embargos imposés à certains états touchés par la grippe aviaire. Ainsi, en 2015, les importations de viande de volailles et préparations ont atteint 408 516 T. A noter que le canal d'importation via **Hong-Kong** est également très important puisqu'en 2015, Hong-Kong a importé 913 291 T de viande de volaille et préparations. Une partie de ce volume est réexpédié vers la Chine continentale.

La **Russie**, dont l'embargo décrété en août 2014 sur certains produits à base de volaille en provenance des États-Unis et de l'Union européenne n'a toujours pas été levé, affiche une baisse dans ses importations de volaille en 2015 : - 44,3 % par rapport à 2014. Ainsi, la Russie a importé 255 366 T de volaille en 2015 contre 458 244 T en 2014.

Part de marché en volume des principaux exportateurs de viandes et préparations de volailles (2015)



- Tendances 2016

D'après les prévisions de la FAO, les exportations mondiales de volaille et préparations devraient progresser en 2016 de 4 %.

Alors que **les États-Unis** commencent à reconquérir leurs marchés export, le volume exporté sur le premier semestre 2016 reste inférieur à celui du premier semestre 2015 (- 6,4 %) soit 1,7 MT sur ce premier semestre 2016.

A l'inverse, **le Brésil** continue de tirer parti de ce contexte mondial et affiche une hausse de 13,6 % de ses exportations (en tonnes) par rapport au premier semestre 2015.

2.3. Production européenne en hausse en 2015

En 2015, selon la Commission européenne, la production européenne de volailles aurait progressé de 3,7 % pour atteindre 13,8 MT, hausse favorisée par des prix de l'aliment bas. La Commission prévoit également une hausse plus modérée de la production de volailles pour 2016 : + 1,7 % par rapport à 2015 soit une production qui atteindrait 14,0 MTEC, ce qui est en accord avec les prévisions de la FAO.

Les données de production européenne n'étant pas consolidées par pays, nous considérerons, dans cette partie, les abattages comme base de l'analyse (Source : Eurostat).

Tableau 3 : Evolution des abattages de volailles dans les principaux pays producteurs (1 000 tec)

	2005	2014	2015	Evolution 2015/ 2014	1 ^{er} semestre 2015	Evolution 1 ^{er} sem. 2016/2015
POULET						
Pologne	796	1 477	1 635	+ 10,7 %	822	+ 1,8 %
Royaume-Uni	1 331	1 438	1 481	+ 3,0 %	743	+ 1,5 %
Espagne	-	1 209	1 185	- 2,0 %	577	+ 0,2 %
France	919	996	1 047	+ 5,1 %	541	- 1,3 %
Pays-Bas	654	956	982	+ 2,8 %	485	+ 0,8 %
Italie	695	920	969	+ 5,4 %	474	+ 0,1 %
Allemagne	591	972	964	- 0,8 %	476	=
DINDE						
France	535	356	340	- 4,3 %	176	+ 3,8 %
Allemagne	385	466	458	- 1,7 %	227	=
Royaume-Uni	206	173	178	+ 3,2 %	82	+ 0,9 %
Pologne	203	265	306	+ 15,3 %	152	+ 2,0 %
Espagne	-	159	189	+ 19,5 %	96	+ 1,5 %
CANARD						
France	234	233	234	+ 0,3 %	92	- 18,7 %
Hongrie	-	73	77	+ 5,2 %	38	- 1,7 %
Royaume-Uni	42	32	29	- 9,4 %	15	+ 4,9 %
Pologne	14	35	-	-	21	+ 0,4 %
TOTAL VOLAILLES						
Pologne	1 036	1 804	2 011	+ 11,5 %	999	+ 1,8 %
France	1 789	1 673	1 712	+ 2,3 %	823	- 2,6 %
Royaume-Uni	1 582	1 643	1 689	+ 2,8 %	841	+ 1,5 %
Allemagne	994	1 527	1 511	- 1,0 %	745	+ 0,1 %
Espagne	1 287	1 437	1 443	+ 0,5 %	705	+ 0,3 %
Italie	1 001	1 243	1 295	+ 4,2 %	631	- 0,1 %

Source : Eurostat

• Bilan 2015

Les abattages de volailles (toutes espèces confondues) en 2015 dans l'UE ont atteint 12,4 MT et sont en hausse de 3,0 % par rapport à 2014 bien que cette dynamique varie selon les Etats Membres. La Pologne se maintient première en termes d'abattages en tonnes de volailles et a dépassé la barre des 2 millions de tonnes avec 2,01 MT abattues en 2015, soit une forte progression de 11,5 % par rapport à 2014. La France et le Royaume-Uni reculent aux deuxième et troisième places, avec des abattages en hausse respectivement de 2,3 % et de 2,8 % par rapport à 2014, et des volumes abattus de 1,71 MT pour la France et de 1,69 MT pour le Royaume-Uni. Les abattages de volailles reculent de 1 % en Allemagne (1,51 MT). En Espagne et en Italie, les abattages en tonnes de volailles sont en hausse respectivement de 0,5 % et 4,2 % par rapport à 2014 soit 1,44 MT de volailles abattues en Espagne et 1,29 MT en Italie.

• Tendances 2016

Sur le 1^{er} semestre 2016, les abattages de volailles sont en hausse dans les principaux pays producteurs sauf en Italie où ils sont presque stables (- 0,1 % par rapport au 1^{er} semestre 2015). La **Pologne** domine toujours le marché européen avec des abattages atteignant 999 000 T sur le premier semestre 2016 soit une progression de 1,8 % par rapport au premier semestre 2015. Il s'agit de la hausse la plus forte au sein de l'UE sur ce semestre.

Le **Royaume-Uni** affiche également une belle hausse des abattages sur ce semestre : + 1,5 % soit 841 000 T.

A l'inverse, sur 6 mois 2016, la **France** accuse un fort repli de ses abattages de volaille (- 2,6 %) impactés par la baisse des abattages de canard gras suite aux mesures de biosécurité mises en place pour faire face à l'influenza aviaire en 2016.

Poulet

Sur le 1^{er} semestre 2016, les abattages européens de poulet sont relativement dynamiques avec notamment une hausse de 1,8 % en Pologne (822 000 T) et de 1,5 % au Royaume-Uni (743 000 T) par rapport au 1^{er} semestre 2015. En Allemagne, en Italie et en Espagne, la situation est assez stable par rapport à l'année dernière avec des abattages en tonnes de respectivement 476 000 T, 474 000 T et 577 000 T.

Dinde

En Allemagne, premier pays producteur de dinde, les abattages sont stables sur ce 1^{er} semestre 2016. En revanche, ils progressent en France, au Royaume-Uni et en Pologne, en passe de rattraper la France avec 152 000 T abattues sur ce premier semestre contre 176 000 T en France. L'Espagne, 5^{ème} producteur de dinde en Europe, affiche des abattages en hausse de 1,5 % sur ce premier semestre 2016 soit un volume abattu de 95 700 T.

Canard

Les deux principaux pays producteurs, France et Hongrie, voient leurs abattages en baisse respectivement de 18,7 % et 1,7 % (en tonnes) sur le premier semestre 2016 par rapport à 2015. La France, durement touchée par l'épidémie d'influenza aviaire, a dû vider ses élevages de canards gras sur une partie du territoire français jusqu'en mai 2016. Les abattages polonais et britanniques de canard sont en hausse de 0,4 % et 4,9 % par rapport au 1^{er} semestre 2015.

2.4. Solde des échanges de l'UE positif en volume et négatif en valeur

- Bilan 2015

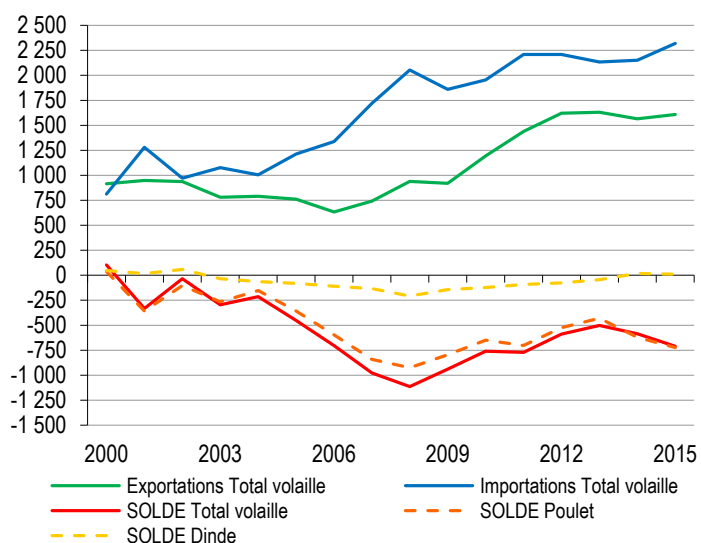
L'Union européenne est restée excédentaire en 2015 en volume en exportant 1,37 MTEC de viandes et préparations de volailles contre un volume importé de 851 140 TEC, soit un excédent de 519 770 TEC (contre un solde de 540 160 TEC en 2014). En valeur, l'UE creuse son déficit en 2015, à 710 M€ (586 M€ de déficit en 2014) : la valeur des exportations a atteint un peu plus d'1,6 milliard d'euros face à 2,3 milliards d'euros d'importations de volailles. Les viandes et préparations de poulet ont représenté 88 % des exportations en volume et 82 % en valeur sur l'année 2015.

Les exportations européennes de volailles ont poursuivi leur progression en 2015 avec une hausse des volumes de 1,1 % par rapport à 2014 tirée par les exportations de poulets en hausse de 1,5 %, principalement en découpes et entiers congelés à destination de l'Afrique et l'Asie. Le prix des produits exportés est en hausse de 1,7 % par rapport à 2014.

En 2015, **les importations européennes de volailles en valeur** sont pour la troisième année consécutive repassées au-delà de la barre des 2 milliards d'euros en raison de la hausse de la valeur des importations de poulet (+ 7,8 %).

En volume, les importations de viandes et préparations de volailles progressent de 3,8 % par rapport à 2014. Les importations de volailles saumurées atteignent 382 966 TEC produit, avec une baisse de 3 %, en provenance du Brésil et une hausse de 16 % provenance de Thaïlande. A noter la progression des importations de découpes fraîches de poulet qui, malgré de petits volumes, ont été multipliées par 6 en volume et par 16 en valeur (provenance Ukraine). Il s'agit de découpes désossées à 2,44 €/kg en moyenne, donc très probablement du filet de poulet. A titre de comparaison, les filets saumurés importés du Brésil par l'Union européenne sont au prix d'environ 2,38 €/kg (en 2015).

Evolution des échanges de volailles extra-UE en millions d'euros



UE 25 de 2000 à 2005, UE 27 à partir de 2006

- Tendances 2016

Selon la Commission Européenne, sur le premier semestre 2016, les exportations extra-européennes de viande de volaille ont atteint 783 097 TEC soit une hausse de 10 % par rapport au premier semestre 2015.

Poulet

88 % des exportations de volaille sont du poulet et majoritairement des découpes congelées (474 382 TEC). Les exportations de découpes congelées de poulet progressent de 17 % par rapport au premier semestre 2016 avec une forte hausse vers l'Afrique du Sud (+ 50 %) qui est le premier

destinataire de ce produit (116 902 TEC) ; hausse également vers les Philippines (+ 26 %), l'Ukraine (+ 47 %) et Hong-Kong (+ 20 %). Les exportations de poulet entier congelé sont en baisse de 8 % sur ce premier semestre, à 130 056 TEC contre 140 742 TEC au premier trimestre 2015. Ce recul s'observe essentiellement vers le Moyen Orient dont l'Arabie Saoudite (- 12 %), mais aussi vers l'Afrique avec un recul vers le Bénin (- 16 %).

Dinde

Les exportations européennes de dinde en revanche reculent de 1 % par rapport au premier semestre 2015 soit un volume exporté de 70 714 TEC. Là encore, il s'agit essentiellement de découpes congelées (55 979 TEC) toutefois en baisse de 2 %. Le Bénin, principal pays destinataire des exportations de découpes de dinde congelées, a réduit ses importations en provenance de l'UE de 24 %.

Canard

Les exportations extra-européennes de viande de canard sont très limitées : 2 899 TEC sur le 1^{er} semestre 2016, en hausse de 24 % par rapport au 1^{er} semestre 2015. Malgré de faibles volumes, on peut noter des hausses vers l'Afrique du Sud, les Emirats Arabes Unis et le VietNam.

Les importations extra-européennes de volailles ont atteint 479 574 TEC sur le 1^{er} semestre 2016, en progression de 8 % par rapport à la même période 2015.

Poulet

Sur ces 6 mois 2016, 95 % des importations de volailles sont du poulet soit 444 843 TEC dont 225 032 TEC de viandes saumurées et 127 022 TEC de préparations, qui constituent à eux deux les principaux produits importés par l'UE. Les exportations de viandes saumurées sont en hausse de 10 % par rapport au premier semestre 2015, hausse en provenance des deux premiers pays fournisseurs : le Brésil (+ 8 %) soit 143 657 TEC sur ce 1^{er} semestre et la Thaïlande (+ 14 %) soit 78 684 TEC.

Les importations de préparations de poulet ont progressé de 4 % sur le 1^{er} semestre 2016 soit 127 022 TEC. En provenance de Thaïlande, les importations de préparations sont quasi stables (71 844 TEC) tandis qu'elles progressent de 11 % venant du Brésil (49 114 TEC).

Dinde

Les importations de dinde sont en baisse de 9 % sur ce premier semestre 2016 soit 26 074 TEC. Le Brésil est là encore le premier pays fournisseur de dinde dans l'UE

(22 386 TEC) avec des volumes en recul de 13 % par rapport au 1^{er} trimestre 2015.

Ainsi, sur ce premier semestre de l'année 2016, les échanges extra-européens sont excédentaires en volume, de 303 523 TEC contre 267 276 TEC au 1^{er} semestre 2015.

2.5. Consommation européenne de volailles en hausse en 2015

D'après les estimations de MEG et celles de la Commission Européenne, la consommation de volailles en 2015 a atteint 13,0 MT, soit environ 22,5 kg par habitant, en progression de l'ordre de 2,3 % par rapport à 2014. Ainsi, la viande de volailles est la deuxième viande consommée dans l'UE après le porc.

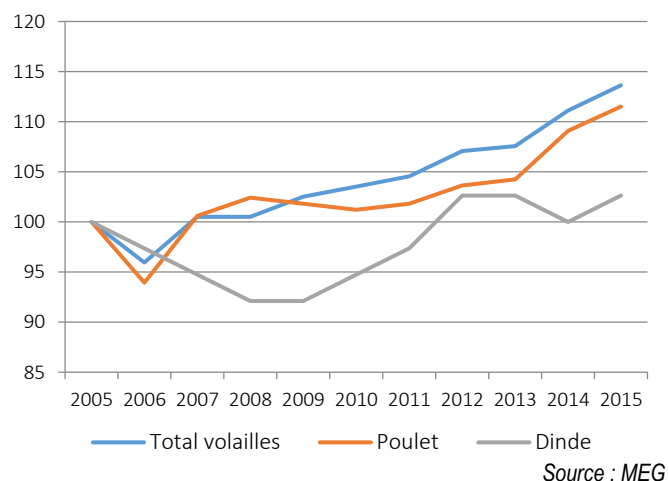
Certains états membres sont fortement consommateurs de volailles comme l'Irlande, le Royaume-Uni ou l'Espagne (environ 30 kg par personne) tandis que d'autres le sont beaucoup moins : la Finlande (18,4 kg par habitant) ou l'Italie (19,3 kg par habitant).

Tableau 4 : Consommation européenne de viande de poulet et dinde en 2015 (en kgc/hab)

	Poulet	Evol 2005-2015	Dinde	Evol 2005-2015
Moy. UE 27	18,4	+ 11,5 %	3,9	+ 2,6 %
France	17,4	+ 38,2 %	4,7	- 23,4 %
Pays-Bas	18,5*	+ 6,9 %	1,1	- 42,1 %
Allemagne	12,1	+ 30,1 %	5,9	- 4,8 %
Italie	12,5	+ 22,5 %	4,9	- 2,0 %
Royaume-Uni	22,9	+ 7,5 %	4,1	+ 2,5 %

* Données 2013 pour les Pays-Bas, Source : MEG

Evolution de la consommation européenne per capita de dinde et de poulet (base 100 en 2005)



2.6. Hausse de la production française en 2015

- Bilan 2015

En 2015, les bilans annuels provisoires du SSP affichent une hausse de 0,9 % de la production de volailles par rapport à 2014.

Tableau 5 : Evolution de la production française de volailles par espèce

1 000 tec	Volailles	Poulet	Dinde	Canard	Pintade
2000	2 233.5	1 084.4	763.2	234.1	60.2
2010	1 818.1	1 045.9	409.2	239.8	39.6
2013	1 842.3	1 141.8	358.7	229.3	39.3
2014	1 837.6	1 127.6	365.3	230.2	37.8
2015	1 863.1	1 161.7	354.6	234.1	37.6
Evol 2015/2014	+ 1,4 %	+ 3,0 %	- 2,9 %	+ 1,7 %	- 0,3 %
EMA 2005 - 2015 *	- 0,6 %	1,4 %	- 4,5 %	- 1,1 %	- 2,8 %

* EMA : évolution moyenne annuelle

Source : ITAVI d'après SSP

Sur l'année 2015, les abattages français de volailles ont progressé de 2,3 % par rapport à 2014 et ont ainsi atteint 1,71 million de tonnes.

Tableau 6 : Evolution des abattages de volailles en 2015 en TEC et en têtes

2015	Volailles	Poulet	Dinde	Canard	Pintade
1 000 TEC	1 712	1 046	340	234	33
Evol 2015/2014	+ 2,3 %	+ 5,1 %	- 4,3 %	+ 0,3 %	+ 4,2 %
1 000 têtes	965 316	778 474	45 403	76 633	25 261
Evol 2015/2014	+ 3,2 %	+ 4,1 %	- 1,1 %	+ 0,7 %	+ 0,7 %

Source : ITAVI d'après SSP

D'après le SYNALAF, les **labellisations** de l'année 2015 sont à nouveau en hausse de 4 % par rapport à l'année 2014. Les labellisations s'élèvent ainsi à 134 millions en volailles dont 86 % concernent les poulets label.

- Tendances 2016

Sur les 8 premiers mois de l'année, les abattages de volailles en tonnes reculent de 3,5 % par rapport à 8 mois 2015 en raison de la baisse des abattages de poulets mais aussi de canards liée aux restrictions mises en place suite à l'influenza aviaire détectée dans certaines régions françaises.

Tableau 7 : Evolution des abattages de volailles sur 8 mois 2016 en TEC et en têtes

8 mois 2016	Volailles	Poulet	Dinde	Canard	Pintade
1 000 TEC	1 085	686	232	118	19
Evol 2016/2015	- 3,5 %	- 1,9 %	+ 2,6 %	- 20,3 %	+ 0,3 %
1 000 têtes	612	505	29	40	15
Evol 2016/2015	- 3,8 %	- 2,9 %	+ 0,3 %	- 17,5 %	+ 4,4 %

Source : ITAVI d'après SSP

Sur le premier semestre 2016, les labellisations de volailles Label Rouge sont stables par rapport au 1^{er} semestre 2015 soit 53,5 millions de volailles. Les labellisations de poulet sont en revanche en hausse de 1 % par rapport au 1^{er} semestre 2015 soit 49,2 millions de poulets labellisés sur ce premier semestre 2016.

2.7. Hausse de l'excédent commercial français en valeur en 2015

- Bilan 2015

En 2015, les **exportations de viandes et préparations de volailles** augmentent en volume de 0,9 % et en valeur de 5,9 % par rapport à 2014, soit 588 300 TEC pour 1,21 milliard d'euros. Les volumes sont en légère baisse vers l'UE (- 0,9 %) mais en hausse vers les pays tiers (+ 2,3 %). **Les importations de viandes et préparations de volaille** progressent également : + 5,5 % en volume et + 3,6 % en valeur par rapport à 2014, soit 564 000 TEC pour 1,18 milliard d'euros. Les importations venant des pays tiers chutent de 15,9 %, mais les volumes venant de l'UE progressent de 6,9 %. Le solde de l'année 2015 est excédentaire de 24 400 TEC en volume et de 27,6 M€ en valeur contre un excédent de 48 800 TEC et 0,8 M€ en 2014. **Avec l'UE, le solde des échanges extérieurs se dégrade** en volume (- 247 200 TEC en 2014 contre - 284 100 TEC en 2015) et en valeur (- 361,4 M€ en 2014 contre - 403,2 M€ en 2015).

- Tendances 2016

Sur les 8 premiers mois de l'année 2016, les exportations françaises de viandes de volaille et préparations ont atteint 342 300 TEC soit un repli de 7,9 % par rapport aux 8 mois 2015. En valeur, celles-ci affichent une baisse de 10,6 % soit 653,6 millions d'euros. Les importations de viandes et préparations de volaille progressent à l'inverse en volume comme en valeur et atteignent ainsi 388 600 TEC (+ 3,6 % par rapport à 8 mois 2015) pour 804,7 M€ (+ 3,1 %).

Ainsi, le solde des échanges français de volaille est négatif en volume (- 46 300 TEC) et en valeur (- 151,1 M€) sur ces 8 premiers mois 2016.

Poulet

Les exportations françaises de poulet des 8 premiers mois de l'année 2016 marquent un repli de 8,6 % en volume et de 12,1 % en valeur soit 267 500 TEC pour 450,3 M€. Ainsi les exportations de poulet représentent 69 % des exportations totales de volaille en volume. Cette baisse des exportations de poulet s'observe surtout à destination des pays tiers (- 15,7 %) et notamment vers les PMO : Arabie Saoudite (- 11,3 %), Yémen (- 42,4 %), Emirats Arabes Unis (- 18,1 %). Une nette baisse est à noter vers l'Afrique du Sud où les exportations se replient de 32,2 % sur ces 8 mois 2016 en passant de 45 200 TEC sur 8 mois 2015 à 29 300 TEC sur 8 mois 2016. Les exportations vers l'UE à l'inverse progressent de 5,6 % en volume sur cette période, principalement vers l'Allemagne et le Royaume-Uni. Par ailleurs, le prix moyen de la viande de poulet exportée vers l'UE progresse entre les 8 mois 2015 et 2016 en passant de 2,44 €/kg à 2,53 €/kg soit une hausse de 3,6 %.

Les importations de viandes et préparations de poulet ont progressé au cours des 8 mois 2016 par rapport à 8 mois 2015. En valeur, elles atteignent 656,5 M€ (+ 2,6 %) et en volume, 341 100 TEC (+ 3,7 %).

En provenance de l'UE, la France importe essentiellement des découpes fraîches ou congelées. Le premier fournisseur de découpes de poulet congelées est la Pologne avec 34 600 TEC importées sur 8 mois 2016 soit une hausse de 11,4 %. En découpes fraîches, la Belgique et les Pays-Bas restent les premiers fournisseurs avec des volumes importés en hausse, respectivement de 12,2 % et 9,0 % par rapport à 8 mois 2015.

En provenance des pays tiers, les importations restent minoritaires : moins de 5 % du volume total des importations françaises de poulet soit 16 900 TEC. Il s'agit de préparations et de viandes saumurées venant du Brésil et de Thaïlande, ainsi que 4 000 TEC de découpes congelées du Brésil.

Dinde

Sur ces 8 premiers mois de l'année 2016, les exportations de dinde sont en baisse de 6,7 % en volume (48 800 TEC) et 12,9 % en valeur (88,9 M€). 72 % des exportations de dinde partent vers l'UE, destination en repli de 9,4 %. On observe ainsi une baisse des exportations vers la Belgique, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et le Danemark par

rapport à 8 mois 2015. L'Espagne devient le premier pays de destination pour nos exportations de dinde (10 200 TEC sur 8 mois 2016). Vers les pays tiers, les exportations sont en légère hausse (+ 0,9 %), notamment vers le Bénin.

Les importations de viandes et préparations de dinde sont en repli en valeur (- 2,4 %) et en volume (- 0,2 %) soit 30 600 TEC pour un montant de 91,8 M€. En effet, en provenance des pays tiers, les importations se replient de 21,7 % (bien que ce soient de faibles volumes) et on observe une baisse des importations de dinde venant d'Italie (- 5,6 %) et de Belgique (-5,3 %). Toutefois, ces importations progressent en provenance de l'UE qui est le principal fournisseur de la France : + 1,1 % soit 29 200 TEC avec des achats plus importants en provenance d'Allemagne, d'Espagne, des Pays-Bas mais aussi de Pologne.

Canard

Les exportations de viandes et préparations de canard sont en repli de 4,6 % en volume et de 4,4 % en valeur par rapport à 8 mois 2015. Vers l'UE, les volumes expédiés progressent de 4,1 % avec une hausse de 19,5 % vers l'Allemagne et de 33,5 % vers l'Espagne bien que ce soient de petits volumes. Vers les pays tiers, les exportations ont atteint 4 700 TEC, en baisse de 23,7 % par rapport à 8 mois 2015. Le repli des exportations de canard est à mettre en lien avec l'épidémie d'influenza aviaire qui a conduit certains pays tiers importateurs de canard à suspendre leurs importations en provenance de France.

Les importations de viandes et préparations de canard ont largement progressé sur les 8 premiers mois de l'année 2016 (+ 22,2 % en volume et + 27,0 % en valeur) en lien avec une production limitée voire suspendue suite à l'épidémie d'influenza aviaire en début d'année. Ainsi, les achats ont progressé en provenance de Bulgarie et d'Hongrie, respectivement de 28,1 % et 23,5 % par rapport à 8 mois 2015.

Pintade

Les exportations de viandes de pintade restent limitées mais sont néanmoins en hausse de 3,6 % en volume par rapport à 8 mois 2015 et en repli de 0,3 % en valeur. 83 % des volumes exportés sont acheminés vers l'UE, avec une hausse vers le Royaume-Uni de 2,9 % et vers la Belgique de 9,2 %. **Les importations restent très marginales** (22 TEC sur 8 mois 2016) et sont en repli de 71,8 % par rapport à la même période 2015. Les volumes venant d'Italie sont nuls sur ces 8 mois alors qu'ils étaient de 39 TEC sur 8 mois 2015.

Tableau 8 : Evolution des échanges français de viandes et préparations de volailles en 2015 et 2016

	2015		15/14 en %		8 mois 2016		16/15 en %	
	Volume (1000 tec)	Valeur (millions €)	Volume	Valeur	Volume (1000 tec)	Valeur (millions €)	Volume	Valeur
EXPORTATIONS								
TOTAL	583,3	1 206,0	+ 0,9	+ 5,9	342,3	653,6	- 7,9	- 10,6
dont vers								
U.E. à 28	253,4	705,4	- 0,9	+ 0,9	157,4	425,5	+ 1,8	+ 4,4
PAYS-TIERS	334,9	500,6	+ 2,3	+ 13,9	184,9	228,1	- 14,8	- 29,5
Dont								
POULET	450,1	785,2	+ 3,3	+ 11,4	267,5	450,3	- 8,6	- 12,1
Dont UE	146,8	361,7	+ 1,3	+ 3,9	102,5	259,0	+ 5,6	+ 9,4
PAYS-TIERS	303,3	423,5	+ 4,2	+ 18,7	165,0	191,3	- 15,7	- 30,6
- PMO	196,8	296,2	+ 3,1	+ 21,4	106,7	129,0	- 14,5	- 32,1
DINDE	83,7	176,4	- 7,3	- 3,2	48,8	88,9	- 6,7	- 12,9
CANARD	41,9	182,6	- 5,1	- 3,5	18,7	79,7	- 4,6	- 4,4
IMPORTATIONS								
TOTAL	564,0	1 178,4	+ 5,5	+ 3,6	388,6	804,7	+ 3,9	+ 3,1
dont en provenance								
U.E. à 28	537,5	1 108,6	+ 6,9	+ 4,6	369,5	760,3	+ 3,6	+ 3,5
PAYS-TIERS	26,5	69,8	- 15,9	- 9,8	19,1	44,4	+ 10,2	- 2,8
POULET	495,1	961,9	+ 6,5	+ 4,4	341,1	656,5	+ 3,7	+ 2,6
Dont provenance								
U.E. à 28	472,9	908,5	+ 8,0	+ 5,8	324,2	620,4	+ 3,2	+ 2,7
PAYS-TIERS	22,3	53,4	- 17,7	- 14,6	16,9	36,1	+ 14,3	+ 1,4
DINDE	46,2	142,6	- 0,4	+ 1,2	30,6	91,8	- 0,2	- 2,4
CANARD	15,7	54,9	- 4,3	- 4,8	12,3	44,2	+ 22,2	+ 27,0
Solde global	+ 24,4	+ 27,6			- 46,3	- 151,1		
Avec UE	- 284,1	- 403,2			- 212,1	- 334,8		

Source : ITAVI d'après Douanes et FAM

**Tableau 9: Evolution des consommations
des différentes volailles (kg/hab.)**

2.8. Hausse de la consommation intérieure en 2015

- Bilan 2015

En France, d'après les estimations de production et en tenant compte des échanges extérieurs, la consommation de volailles s'élève à 1,78 million de TEC en 2015, soit l'équivalent de près de 26,6 kg par habitant cette année. Seule la consommation de dinde s'érode tandis que celles de canard, de pintade et de poulet progressent.

	Canard (gras et à rôti)	Dinde	Pintade	Poulet	Viande de volailles
1980	0.90	3.00	0.80	9.30	16.00
1990	1.83	5.40	0.92	11.30	21.32
2000	3.12	6.83	0.87	12.14	24.55
2010	3.07	5.05	0.52	14.91	24.84
2011	3.14	5.04	0.54	15.31	25.27
2012	3.14	5.31	0.46	15.78	25.74
2013	2.88	5.22	0.50	16.24	26.08
2014	2.98	4.73	0.40	16.83	26.24
2015	3,0	4,6	0,48	17,4	26,6

Source : ITAVI d'après SSP

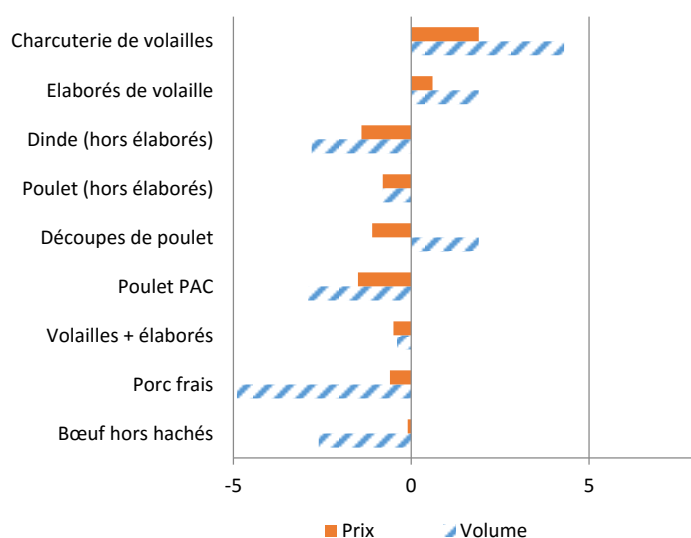
Cette hausse ne se retrouve pas dans l'analyse du Panel KANTAR. L'évolution à la hausse de la consommation intérieure parallèlement à la diminution des achats de volailles

par les ménages traduit le développement de la consommation hors domicile qui représente une part de plus en plus importante de la consommation.

En 2015, toutes les viandes ont subi une diminution des achats des ménages et notamment le porc (- 4,9 % / 2014). Les achats de viande de bœuf se sont rétractés de 2,6 % et ceux de volailles et élaborés de 0,4 %, malgré des prix globalement en baisse.

Seuls les achats de charcuteries et d'élaborés de volailles sont en hausse, respectivement de 4,3 % et 1,9 % par rapport à 2014, alors que leur prix d'achat évoluent à la hausse.

Evolution des achats des ménages sur 13 périodes 2015/2014



Tendances 2016

Selon Kantar, les achats des ménages des 10 premières périodes 2016 (jusqu'à début octobre) en volailles et élaborés sont en repli de 1,5 % par rapport aux 10 périodes 2015. La baisse des achats de poulet prêt à cuire est plus importante (- 8,3 %) tandis que les achats de découpes de poulet sont en progression de 2,6 % et s'accompagnent d'une baisse des prix de 0,4 % par rapport à 10 périodes 2015.

Les achats de dinde continuent de chuter (- 3,3 %), de même que ceux de canard (- 10,2 %) et de pintade (- 6,9 %).

A l'inverse, les élaborés de volailles se maintiennent avec une hausse des achats de 1,2 %. La charcuterie de volailles est stable dans le panier des ménages.

Evolution des achats des ménages sur 10 périodes 2016/2015

